

dévouement obscur réchauffe le coeur à la pensée des êtres chers que l'on aime et que l'on veut servir. A la faveur de la neige, on transporte le bois coupé à la ferme où l'attend un "frolic" (corvée). Ici, la belle vie en équipe retrouve ses droits. Beaux souvenirs de mon enfance!

Des voisins sont invités, un jour, à venir passer les gros billots dans la scierie "patentée" avec tant d'ingéniosité. Chacun aura son tour, ensuite. Après le souper, (un gala acadien: une râpure ou un fricot), la veillée! Le tempérament jovial, plein d'entrain de mon père s'y révélait! Maître chez lui, il lui revenait sans doute d'animer la conversation, par tempérament aussi. Alors, on rappelait les souvenirs d'autrefois: les vilains tours joués à la maîtresse d'école ou à la pauvre petite Henriette!.... Et les éclats de rire retentissaient à faire craquer les murs! Aventures de jeunesse qui nous paraissaient aussi comiques qu'incroyables! C'était à se demander comment aurait réagi mon père si nous nous étions permis de semblables espiègleries?...

La scierie terminée, il reste à couper le bois en morceaux pour le poêle; ça, c'est l'affaire des grands garçons qui, les samedis, trouvent à passer le temps... Heureusement, Papa eut la chance de bénéficier de ces apprentis-bûcherons dans la personne des quatre solides gaillards que Dieu lui avait donnés; autrement, il aurait eu à le faire lui-même.

Jack of all trades

C'est ainsi que Papa aimait se nommer avec humour. Souvent en effet, il passait d'un métier à un autre. Oh! il ne savait pas tout, mon père; mais c'était un homme débrouillard!

Dès sa jeunesse initié à toutes les activités que réclame la marche des travaux agricoles, il avait appris d'un bon connaisseur comment irriguer les terres basses. Les anciens Acadiens n'avaient pas leurs pareils pour ce genre de travaux; au point que les Anglais qui les avaient délogés de leurs belles terres, allaient les chercher pour effectuer ou réparer les systèmes d'irrigation. A plusieurs reprises, il devra pratiquer ce moyen pour faire fructifier davantage certaines parties de sa ferme mal situées. Ordinairement, il pouvait se féliciter des résultats.

Quant au travail de défrichement, il y a surtout goûté durant sa jeunesse. Lui-même fera peu "de terres neuves".

Nous savons que vers 1900, bon nombre de travaux s'effectuaient à la main. Or, mon père, homme débrouillard s'improvisa fabricant d'instruments aratoires. Il lui suffisait d'en avoir vu un exemplaire, paraît-il, pour en faire un semblable. De sa forge au gros soufflet, qu'il s'était lui-même construite, sortira une quantité de merveilles d'utilité pratique: des brouettes, des herses (en bois), des rouleaux, des râpeaux, des "Bob's sleigh", l'ingénieux "digger"¹ à patates, la grande "traîne"rouge (traîneau),

1. "arracheuse"